

Au-dessus de Grandvillard, la chute d'eau de la Tâna est l'unique cascade de la vallée de l'Intyamon

# Un jeune torrent a sculpté la cascade

« PHOTOS ALAIN WICHT  
« TEXTES MAUD TORNARE

**Histoires de la Terre (5/7) »** Cet été, *La Liberté* part à la découverte de sites géologiques remarquables. Ceux-ci font partie de l'inventaire des géotopes qui sera publié d'ici à l'automne par le Service des forêts et de la nature de l'Etat de Fribourg.

Il y a d'abord le bruissement de la rivière puis cette évidente fraîcheur devant la masse d'eau qui jaillit d'une cavité au milieu de hautes falaises. Située à 790 mètres d'altitude au-dessus du village de Grandvillard, la cascade de la Tâna se contemple au bout du chemin qui mène à la grotte dédiée à Notre-Dame de Lourdes. L'endroit est à la fois une curiosité touristique et un lieu de pèlerinage et de recueillement très fréquenté. L'attrait du site doit beaucoup au caractère unique de la cascade. «Il s'agit de la seule chute d'eau de cette taille dans toute la vallée de l'Intyamon. C'est en quelque sorte une anomalie», explique Vincent Masserey. Etudiant en géographie à l'Université de Fribourg, le Valaisan a consacré son travail de bachelor à décrypter cette particularité. Si l'origine de la chute d'eau n'est pas encore clairement établie, une nouvelle hypothèse est venue en partie élucider ce mystère géologique.

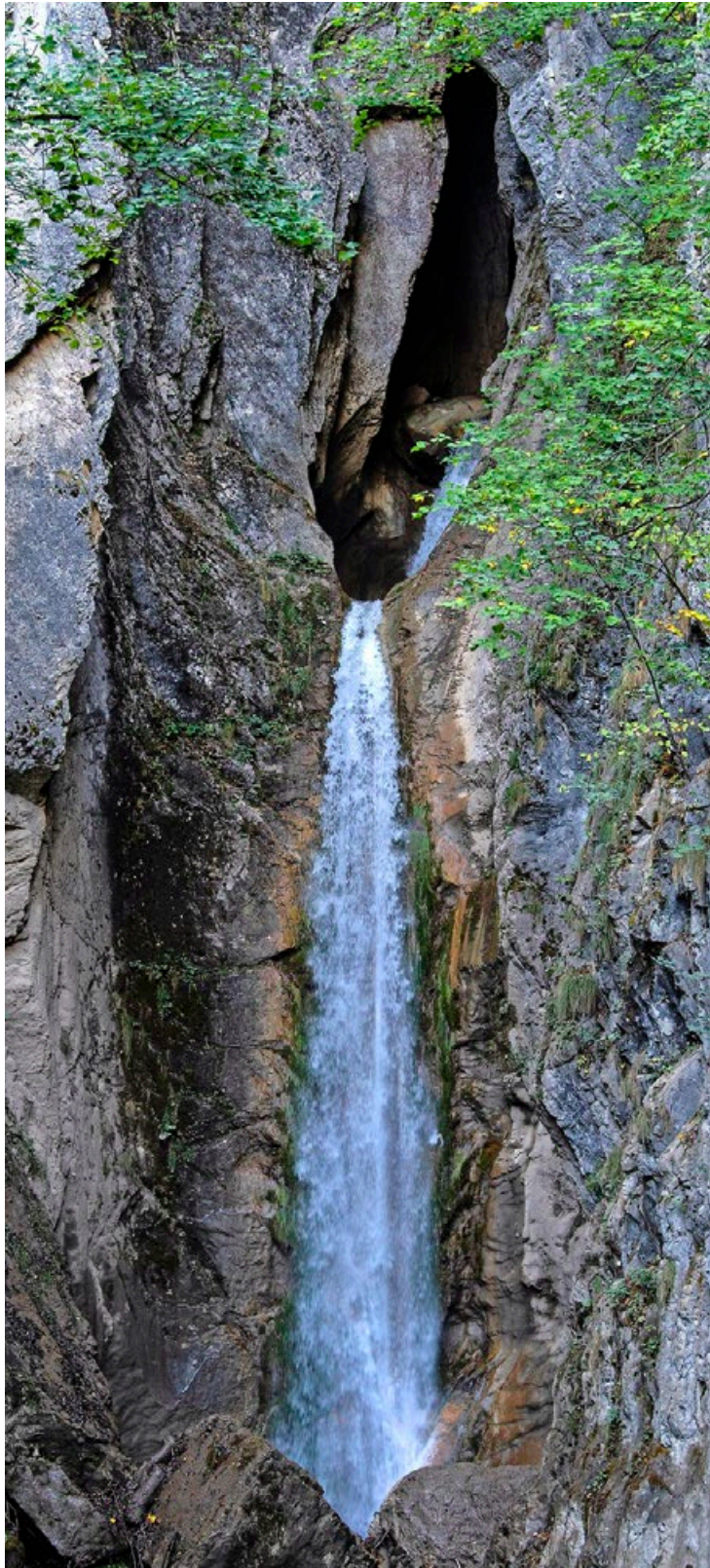


**«La rivière n'a pas fini d'éroder son lit, son tracé étant plus récent que les autres cours d'eau de l'Intyamon»**

Vincent Masserey

La cascade de la Tâna tire son nom du torrent du même nom (aussi appelé Taouna) qui draine les eaux d'un vaste bassin-versant dominé par la chaîne des Vanils. En amont de la cascade, la rivière est alimentée par trois affluents, le Rio des Marais, le Torrent de Plan Riond et le Rio des Buillettes. Composée de plusieurs paliers successifs, la cascade s'étend sur une septantaine de mètres de hauteur avant un dernier saut vertical d'une dizaine de mètres. Au-dessus de la chute, l'érosion de la rivière a incisé l'imposante paroi calcaire où la Tâna s'engouffre dans une gorge longue d'environ 300 mètres.

La présence de différentes couches géologiques explique en partie l'existence de la cascade. L'érosion du torrent est en effet parvenue à entailler les calcaires plaquetés et plus fins de la formation des Sciernes d'Albeuve alors que les calcaires massifs de la formation du Moléson résistent encore à la force de l'eau. Le hic? Les autres cours d'eau de la vallée de l'Intyamon traversent une structure géologique similaire sans pour autant former de cascades. «Contrairement à la Tâna, les autres cours d'eau ont atteint leur



La cascade de la Tâna est composée de plusieurs paliers avant un dernier saut final d'une dizaine de mètres. La chute d'eau se situe à proximité de l'abri dédié à Notre-Dame de Lourdes et creusé dans le rocher où les calcaires plaquetés forment de magnifiques plis.



profil d'équilibre, c'est-à-dire qu'ils forment une courbe concave sans rupture. A Lessoc, on trouve par exemple des gorges mais pas de cascade», précise Vincent Masserey, qui s'est penché sur les profils des cours d'eau de l'Intyamon afin de vérifier les différentes hypothèses émises par les spécialistes sur l'origine de la cascade. «La plus probable est celle qui met en avant le fait que la Tâna a eu moins de temps que les autres cours d'eau pour creuser la roche», explique Vincent Masserey.

Cette hypothèse fait suite à une récente découverte. «En me promenant dans le coin, je suis tombé sur un important dépôt morainique», explique Luc Braillard, du Département de géosciences de l'Université de Fribourg. L'enseignant-chercheur en géomorphologie fait alors le lien avec la cascade de la Tâna et propose ensuite à son étudiant d'approfondir la question.

## Une trajectoire déviée

Visible au niveau des chalets du Gros et du Petit Truyo, à une centaine de mètres

en amont de la cascade, la moraine aurait été déposée à cet endroit il y a environ 25 000 ans lors de la dernière glaciation. Cet amas de débris rocheux aurait alors barré la trajectoire des affluents de la Tâna, les contraignant à trouver un autre chemin vers le nord. «Cela expliquerait que cette rivière n'a pas terminé d'éroder son lit, son tracé étant beaucoup plus récent que les autres cours d'eau de l'Intyamon qui ont, eux, fini de creuser la roche car ils coulent depuis plus longtemps au même endroit», expose Vincent Masserey.

Si la moraine du Truyo n'a pour l'instant pas pu être datée, les observations sur le terrain vont dans le sens de cette hypothèse. En aval du dépôt morainique, le ruisseau de la Dola pourrait en effet bien correspondre à l'ancien tracé de la Tâna dans la paléo-vallée. «Il est fort probable que les affluents de la rivière passaient par là avant d'être détournés. La vallée est bien trop grande pour avoir été creusée uniquement par le petit ruisseau actuel», souligne Vincent Masserey. »

## UN PATRIMOINE À VALORISER À L'ÉCHELLE DE LA VALLÉE

Dans le cadre de son travail de bachelor, Vincent Masserey s'est également penché sur la mise en valeur de la cascade de Grandvillard. Un panneau explicatif pourrait être envisagé. «Cela pourrait être une bonne chose. Nous devons encore en discuter avec le comité qui entretient la grotte», indique Daniel Raboud, syndic de Grandvillard. Depuis juin, l'accès à la passerelle devant la cascade est fermé au public. «Plusieurs chutes d'arbres ont endommagé la passerelle, qui a dû être réparée deux fois. L'accès restera fermé pour des

raisons de sécurité. Le terrain est vraiment instable et nous ne pouvons pas prendre de risque», explique le syndic, précisant que l'éclairage nocturne sur la cascade sera rétabli prochainement.

La chute d'eau n'est pas le seul atout de Grandvillard. Le village grüerien figure à l'inventaire suisse des biens culturels d'importance nationale et régionale. Depuis 2004, un sentier historique permet la découverte de 14 bâtisses de pierre ou de bois, représentatives de l'architecture rurale datant de l'âge d'or du Gruyère. Le

sentier agro-sylvicole, qui s'étend sur 12 km entre la gare d'Estavannens et Montbovon, passe également par Grandvillard. A l'avenir, ce patrimoine paysager et architectural sera mis en valeur à travers un projet global à l'échelle de la vallée. «L'idée est de regrouper les différents éléments patrimoniaux de l'Intyamon et de les mettre en valeur à travers les itinéraires piétonniers et cyclistes», indique Bruno Clément, chef de projets au Parc naturel régional Gruyère-Pays d'Enhaut.

MT

## LOCALISATION

